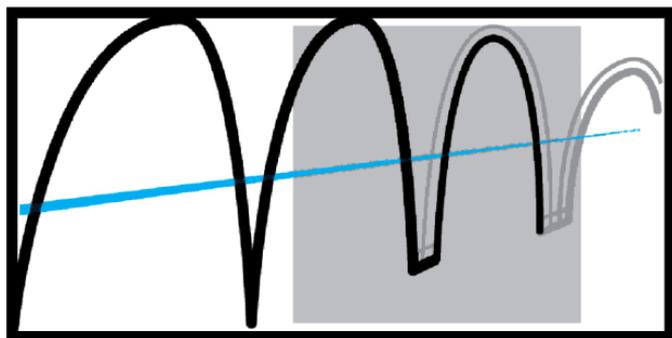


# BULLETIN 2015



Association Amicale des  
Anciennes et Anciens  
Élèves du Lycée Molière

ASSOCIATION AMICALE  
DES  
ANCIENS  
ET  
ANCIENNES ÉLÈVES  
DU  
**LYCÉE MOLIÈRE**  
71, RUE DU RANELAGH – 75016 PARIS

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912  
AGRÉÉE COMME ŒUVRE DE BIENFAISANCE  
PAR DÉCISION DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE  
LE 20 NOVEMBRE 1927

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée 71 rue du Ranelagh, Paris 75016  
Salle 18 ter

## SAMEDI 6 JUIN à 11h30

L'AG aura lieu dans le cadre d'une matinée festive :

- Concert par des élèves à 9h30
- Exposition sur des ancien(ne)s élèves à partir de 9h30
- Remise des prix aux ancien(ne)s élèves lauréats du Bac juin 2015 à 10h30
- Inauguration d'une plaque en hommage à une ancienne enseignante d'anglais en Khâgne à 11 heures
- Assemblée générale des membres de l'association à partir de 11h30

*Ordre du jour*

- Rapport moral de la Présidente
- Rapport financier exercice 2014
- Revalorisation de la cotisation
- Élection de cinq membres du Conseil
- Questions diverses

- Buffet sorti des sacs à 12h15

### POUVOIR

Assemblée générale du samedi 6 juin 2015 au lycée Molière, 71 rue du Ranelagh, 75016 Paris

Monsieur/Madame/Mademoiselle .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... E-mail : .....

*N'assistera pas à l'Assemblée générale du samedi 6 juin 2015 et donne pouvoir à :*

M./M<sup>me</sup>/M<sup>lle</sup> .....

*de la ou le représenter pour toute question à l'ordre du jour et de participer à tout vote en son nom.*

Date..... Signature précédée de la mention manuscrite

*Bon pour pouvoir*

*Ce pouvoir est à découper ou à photocopier, à remplir et à renvoyer avant le 2 juin 2015, en accompagnement du vote scellé et de la cotisation (ou du don). Assurez-vous que la personne à qui vous délèguez votre pouvoir sera bien présente à l'AG, sinon laissez libre la ligne du nom du mandataire. Votre pouvoir sera alors distribué à un des membres présents.*

## I – NOS ACTIVITÉS

### 1/ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 JUIN 2014

#### Rapport moral de la Présidente

Merci d'être présents à notre assemblée générale très tardivement programmée dans l'année. L'année 2013 a été riche en événements au sein du lycée et a permis de montrer l'attachement de beaucoup d'anciennes et anciens élèves à notre association. Les moments forts de l'année ont été, tout d'abord, la cérémonie de janvier 2013 devant les plaques commémoratives en hommage aux ancien(ne)s élèves mort(e)s pendant la 2<sup>de</sup> Guerre mondiale. La présence d'assez nombreuses anciennes élèves et celles de tous les délégués de classes ainsi que des juniors du Relais de la Mémoire prouve qu'il est important de perpétuer cette tradition en souvenir de nos aînés mais aussi de travailler à comprendre le présent, à la lumière de notre histoire et en espérant un avenir plus rayonnant. À cette occasion, nous avons pu féliciter les lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation dont un petit groupe d'élèves de 1<sup>es</sup> avait interviewé dans le cadre du thème « Communiquer pour résister », trois anciennes élèves : Franceline Bloch, Suzanne Grumbach-Citron et Claudine Baumann. Le dossier réalisé a obtenu une mention du jury du concours.

Puis notre assemblée générale de mai 2013 a réuni un nombre suffisant d'anciens, jeunes et moins jeunes et nous avons pu prévenir tout le monde de la fête programmée des 125 ans. Une réunion du Conseil en novembre a permis de prendre les décisions quant à l'organisation de cet événement et nous avons décidé de faire fabriquer des stylos « Lycée Molière 125 ans ». L'intervention d'Amandine Poupard-Renaud, membre du Conseil, a permis d'obtenir un tarif de fabrication très intéressant, et de jeunes élèves se sont proposés pour les vendre lors des 2 journées de fête. [Ces stylos sont toujours à vendre, au prix de 2 euros l'un ou 20 euros les 11].

Enfin, grâce à l'aide de plusieurs d'entre nous, les journées des 14 et 15 décembre ont été festives et ont permis à chacun et à tous d'apprécier les différentes expositions, en particulier celle des costumes et décors de théâtre, mais aussi la salle consacrée à quelques anciennes célèbres et la salle de l'Association où un panneau représentait la carte des pays choisis par les 14 boursiers de la Bourse Vernes. Beaucoup ont apprécié le contenu des différentes vitrines, des panneaux explicatifs réalisés par des élèves et des salles de langues toujours très attractives. L'assistance a été nombreuse pour la soirée de lancement, pour les différentes tables rondes et surtout pour le salon du livre que 12 auteurs ont honoré de leur présence. Nous avons insisté pour que ces auteurs soient tous réellement attachés au lycée (anciennes élèves, anciens professeurs, professeurs en activité, parent d'élève, petite-fille d'ancienne élève) et cela fut une très bonne idée : l'ambiance a du coup été très chaleureuse.

Les deux concerts programmés l'un par les élèves, l'autre par les parents d'élèves ont comblé notre sens artistique, et la remise des prix aux jeunes brillantes lauréates du baccalauréat 2013 a eu lieu lors du pot de clôture. Nous continuons à prévoir la possibilité d'octroi de bourse d'étude, mais en 2013 seule une élève en a fait la demande, et l'élève lauréate de la bourse Vernes 2013 n'est partie

en Angleterre qu'au début de 2014, devant terminer d'abord son mémoire de Master.

Nos armoires d'archives avaient été transportées il y a deux ans dans la salle des relations extérieures qui sert de salle de travail aux professeurs mais aussi de salle de conseil de classe ou de réunion, ce qui fait que très souvent je n'ai pas pu avoir accès à nos archives. J'ai donc demandé de pouvoir les installer dans un endroit plus accessible et moins fréquenté. J'ai obtenu une place dans la salle des collections d'histoire, mais celle-ci se trouve au 1er étage, ce qui n'est pas très commode. Comme nous allons avoir une nouvelle provisoire à la rentrée de septembre 2014, suite au départ en retraite de M<sup>me</sup> Lejarre, j'attendrai de l'avoir rencontrée pour savoir si elle me propose un emplacement plus adéquat au rez-de-chaussée.

Le congrès de l'Union des Associations des Anciens et Anciennes élèves des lycées et collèges français à travers le monde a eu lieu en 2013 à Vichy. Nous n'y étions pas représentés. Celui de 2014 aura lieu du jeudi 2 au lundi 6 octobre à Agen. Y a-t-il un membre de l'association qui voudrait y participer ? Le forum des associations y aura lieu le vendredi 3 octobre 2014 à partir de 15h30.

Voici donc le résumé de notre bilan d'activité que je vous demande d'approuver. Vote Contre = 0 / Abstention = 0 / Voté à l'unanimité des présents et représentés.

**Pour le rapport financier**, nous regrettons l'absence de notre trésorier Stéphane Lavainne, hospitalisé récemment et toujours en traitement. Il m'a demandé de vous lire son commentaire après présentation du Compte de Résultat et du Bilan de l'année 2013 (voir les comptes en dernière page du bulletin).

**Commentaire Bilan financier 2013 :**

L'événement exceptionnel des 125 ans a été quasiment financé grâce au Salon du Livre mais l'ensemble des dépenses et recettes est à cheval sur 2013-2014 (ce qui explique un résultat très positif de 907,83 euros en 2013 qui sera absorbé par les dépenses différées sur 2014).

Hors cet événement, les dons et cotisations suffisent pour le fonctionnement et fournissent un excédent de trésorerie de 1000 euros environ. L'apport des cotisations est très semblable à celui de 2012, de même pour l'apport des dons grâce à l'appel à dons et à la possibilité de défiscaliser 66 % de leur montant. Il faut ajouter cette année un don exceptionnel très conséquent de M<sup>me</sup> Beaud, ancien professeur d'Histoire Géographie, qui nous a fait le plaisir de participer au Salon du Livre et que nous remercions énormément.

En cette année 2013, nous n'avons pas de bourse d'études visible dans les comptes car l'élève concernée n'a touché son chèque qu'au début de 2014. Pour les résultats financiers, la situation positive de l'an dernier s'est confirmée. La valeur du portefeuille d'actions et d'obligations a augmenté de 10 % sur l'année, ce qui est très appréciable. Les coupons de rendement des obligations ont rapporté un peu plus de 1000 euros.

En ce qui concerne le compte de résultat, nous avons un résultat de 5814,08 euros qui se décomposent en :

- Résultat exceptionnel de 907,83 euros (125 ans)
- Résultat opérationnel de fonctionnement de 942,92 euros

- Résultats financiers de 4042,15 euros
- Affectation aux fonds propres statutaires de - 78,82 euros

Je vous demande de bien vouloir voter ce Bilan financier : Vote Contre = 0 / Abstention = 0 / Approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Il nous faut procéder au **renouvellement des membres du Conseil**. Les cinq membres proposés sont des membres sortants qui se représentent.

Votes de membres (présents, représentés ou votants par procuration). Les cinq membres sont élus : Hélène Defferriere, Isabelle Olzenski-Viennot (secrétaire de l'association), Anne-Marie Poutiers (présidente), Béatrice Dang, Sylvie Reverdin-Giger.

**Une seule question diverse :**

Le site n'est toujours pas correctement actif et attractif. Nous sommes toujours à la recherche d'une bonne volonté efficace et performante...

En l'absence d'autres questions diverses, la séance est levée à 12h40.

Dans le cadre d'une matinée festive de présentation de l'Association et en union avec les AG des autres associations d'anciens élèves des lycées et collèges dans la région parisienne, l'Assemblée générale aura lieu le samedi 6 juin 2015 à 11h30 et sera suivie d'un déjeuner sorti des sacs. (attention : les portes du lycée sont fermées à 13 heures donc impossible d'entrer ensuite).

## 2/BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES

La bourse a été attribuée par nos chères anciennes élèves Yolande Crowe-Vernes et Diane Brown-Vernes à Manuelle KLAJA qui nous relate son début de séjour : **Une année en Australie grâce à l'aide de Diane et Yolande Vernes.**

*« Les voyages forment la jeunesse » dit un proverbe français. Si la formule est classique et maintes fois répétée, elle n'en est pas moins vraie. Pour preuve, le nombre toujours croissant d'universités françaises qui prennent le proverbe au mot et intègrent une période de quelques mois à l'étranger à la formation offerte à leurs élèves. Je m'appelle Manuelle Klaja et si je vous écris aujourd'hui depuis ma petite chambre de Melbourne, Australie, c'est parce que j'ai la chance d'y passer une année dans le cadre de mes études.*

*J'ai quitté le lycée Molière il y a bientôt trois ans après sept longues mais formidables années. C'est donc il y a presque trois ans que j'ai intégré Sciences Po Paris. Il est intéressant de noter que si vous vous rendez à Sciences Po aujourd'hui et déambulez dans les couloirs, vous ne trouverez pas un seul élève en troisième année. Et pour cause, nous sommes disséminés autour du monde. États-Unis, Indonésie, Afrique du Sud, Japon. Mes amis sont partout, et moi, je suis ici, au sud de l'Australie, et ce notamment grâce à l'aide de Diane et Yolande Vernes qui m'ont permis de réaliser ce voyage très coûteux d'une trentaine d'heures.*

*Je suis donc partie en tant que stagiaire avec pour but de découvrir des milieux inconnus, de faire des rencontres, de pratiquer mon anglais et de faire l'expérience du monde du travail pour mieux trouver ma voie.*

*Je suis arrivée en septembre à Melbourne. Il m'a tout d'abord fallu trouver mon chez-moi, ce petit bout de terre inconnue qui m'appartiendrait pour un temps. Après*

*maintes visites, j'ai finalement trouvé MA maison victorienne. Située à Carlton, quartier jeune et sympathique à deux pas du centre, c'est un peu la maison du bonheur, une sorte d'Auberge Espagnole à l'Australienne où se succèdent des jeunes de tous horizons et de tous âges; Italie, Canada, Chine, Iran, Allemagne, Équateur, Vietnam: nous faisons le tour du monde à nous tout seuls!*

*C'est le charme de Melbourne: une ville à l'architecture européenne où les cultures interagissent et apprennent les unes des autres. Cet été, nombreux étaient ceux qui, comme mes amis et moi, se retrouvaient autour d'un barbecue « Aussie » et échangeaient en anglais avec des accents venus des quatre coins du monde! C'est peut-être cet incongru mélange d'accents qui rend les Australiens si souriants, qui sait? En ce qui me concerne, je sais ce qui me donne le sourire de ce côté du monde: les paysages, la faune et la flore! Le regard bête des kangourous est inégalable et je ne m'en lasse pas. Les plages désertiques et les forêts asséchées sont magnifiques et je découvre ces joyaux autant que possible, accompagnée de mes amis du coin.*

*J'ai jusqu'ici beaucoup parlé de mon temps libre mais cette année est principalement consacrée à mes stages. Mon premier stage au Consulat honoraire de France a duré six mois et m'a permis d'adopter un rôle de « touche à tout ». Il s'est récemment terminé et a constitué une expérience enrichissante et dynamisante. À Melbourne, j'ai participé à la vie du Consulat dans sa totalité que ce soit en officiant à l'accueil, en répondant au téléphone, en aidant des Français et des étrangers (francophones ou non) dans leurs démarches ou en assistant la Consule dans ses fonctions. J'ai par exemple pu faire partie de l'organisation du premier « Bastille Day melbournien depuis 1980 » et rédiger des articles sur notre blog.*

*Le second stage, pendant trois mois, se déroulera au Petit Journal de Melbourne, le journal en ligne, référence chez les expatriés.*

*Pour ce qui est de mon anglais, il ne cesse de s'améliorer et je développerai même un petit accent australien! Cependant, cette année m'aura appris bien plus que l'anglais. Elle m'aura permis de trouver ma place dans ce monde en constante mutation. En effet, il est tellement plus aisé de trouver qui l'on est quand on s'éloigne de sa zone de confort... »*

**Chaque année, pensez à parler de la Bourse Vernes autour de vous: il suffit d'être ancien(ne) élève de Molière et d'envoyer une demande à l'association avec curriculum vitae et lettre de motivation expliquant le projet, avant la date de l'AG de l'année en cours.**

### 3/ RÉUNION DE LA « JEUNE PROMOTION »

**Celle-ci n'a pas eu lieu en octobre-novembre cette année, en raison de difficultés d'organisation. Nous invitons les ancien(ne)s élèves ayant eu leur bac en juin 2014 à venir à la matinée du samedi 6 juin 2015 où nous remettrons les prix « des ancien(ne)s élèves » aux élèves désigné(e)s par leurs professeurs.**

### 4/ CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

La Cérémonie du Souvenir a eu lieu le mercredi 28 janvier 2015 devant les plaques commémoratives du hall de notre lycée. Elle était présidée par M<sup>me</sup> Honnorat, nouvelle proviseure du lycée, assistée de M<sup>me</sup> Poutiers, présidente de l'Association qui s'est exprimée ainsi:

*« Il y a tout juste 70 ans le monde découvrait l'horreur des camps de concentration et pire encore l'horreur des camps d'extermination. Nous sommes tous réunis ce matin pour commémorer le souvenir des anciens élèves du lycée Molière qui ont trouvé la mort pendant la guerre de 39 à 45 mais le souvenir ne suffit pas. Il faut agir et préparer les générations futures à la tolérance, à l'acceptation du pluralisme et à la défense des droits de l'homme. Et c'est pour cette raison que les élèves sont toujours nombreux lors de cette cérémonie.*

*Plusieurs des femmes dont les noms sont inscrits sur ces plaques étaient des résistantes qui ont donné leur vie pour notre liberté. Certaines ont montré au monde que la réponse à la barbarie c'est l'engagement et qu'on peut quotidiennement faire le choix de ne pas être indifférent à ce qui nous interpelle, à ce qui nous indigne. Le plus grand nombre a été emmené dans les camps uniquement pour ce qu'elles étaient et l'antisémitisme latent de l'époque a laissé faire! Lorsqu'elles sont arrivées à Auschwitz pour la plupart, « elles s'attendaient au pire mais elles ne s'attendaient pas à ce qui était inimaginable » comme l'a écrit Charlotte Delbo. M<sup>me</sup> Van Eck qui est venue aider les élèves à préparer cette cérémonie était l'une d'elles, emmenée avec ses deux sœurs et ses parents. Elle a survécu dans ce lieu où la civilisation s'est écroulée, où la mort est devenue une industrie, où l'être humain est devenu un numéro gravé sur le bras. Et comme l'a dit un rescapé, hier lors de la cérémonie commémorative à Auschwitz, ce lieu « où une minute durait comme une heure, une heure comme une journée, une journée comme un mois, un mois comme une éternité, mais combien d'éternités peut-on vivre? » Et malgré tout, les rescapés ont su revivre et sortir des ténèbres de ce monde obscur. Ils nous disent aujourd'hui d'aller de l'avant, de ne jamais oublier, de ne jamais être seulement spectateur mais d'être acteur de notre vie en nous engageant au service des autres et du monde avec lucidité, vigilance et solidarité. »*

*Une ancienne élève Claude du Granrut, présidente de la SFAADIR, association des familles et amis des internées de la Résistance, a organisé au Sénat le samedi 24 janvier 2015 un hommage à Geneviève Antonioz-De Gaulle et à Germaine Tillon qui entreront au Panthéon le 27 mai prochain. Plusieurs d'entre nous et en particulier des juniors du Relais de la Mémoire ont participé à cette réunion qui nous a montré la place fondamentale de ces femmes dans la Résistance, dont l'action ne s'est pas arrêtée à leur retour de déportation à Ravensbrück. Elles ont toutes deux continué à œuvrer contre tout ce qui les indignait en luttant contre la pauvreté, la misère et la désespérance. Nous pouvons les associer à notre hommage de ce jour. »*

Monsieur Goasguen, député-maire du XVI<sup>e</sup> arrondissement, s'est ensuite exprimé en écho aux discours de M<sup>me</sup> Honnorat et de M<sup>me</sup> Poutiers. Puis, alors que deux élèves allumaient progressivement des bougies, trois élèves ont lu les noms dans l'ordre alphabétique strict en combinant les deux plaques et avec des précisions données par une ancienne élève, Ève Line Blum née Cherchevsky.

Celle-ci vient de réaliser un travail long et minutieux de recherche de tous les actes de naissance et de décès de nos chers disparus. L'association la remercie de l'envoi des résultats de sa recherche, très utiles pour une meilleure connaissance du passé tragique de tous ces anciens élèves. [Cette liste peut être demandée à l'association, avec enveloppe timbrée à votre nom.] Une minute de silence a suivi dans le recueillement le plus total. Puis la procession des délégués apportant chacun une rose à déposer sous les plaques commémoratives s'est faite dans la dignité au son de la clarinette de Valentin, élève de Khâgne.

Quatre élèves de 3<sup>e</sup>, ont ensuite lu un texte de Charlotte Delbo choisi

dans leur cursus de textes pour leur « épreuve d'histoire de l'art pour le Brevet des Collèges ». Et toute l'assistance a chanté le « Chant des Marais » en hommage à tous les déportés qui durent piocher dans les camps.

La parole a été alors donnée aux Juniors du Relais de la Mémoire.

« *Le Relais de la Mémoire est une association qui regroupe des lycéens d'Autriche, d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Pologne. Tous les six mois, une rencontre est organisée dans une des villes participantes où les différentes délégations de Juniors lycéens rencontrent des rescapés, des résistants ou des personnes qui témoignent d'une expérience personnelle de la guerre. La communication et les échanges qui ont lieu permettent de perpétuer la mémoire des victimes mais également d'œuvrer pour que des événements aussi tragiques ne se répètent pas.*

*Tout au long de l'année, des réunions d'environ une heure ont lieu au lycée pour discuter des futures rencontres, des projets du relais, de l'organisation des délégations ou tout simplement exprimer son opinion et ses idées sur le thème annuel. Cette année, le thème est « la guerre et les médias ».*

*Hier, nous avons fêté les 70 ans de la libération du camp Auschwitz, ce camp de la mort où ont été assassinés plus de 1,1 million de personnes. Sans céder à la colère et sans nous borner à dire que c'est une action mauvaise, que c'est tout simplement inhumain, nous, collégiens, lycéens, adultes, avons le devoir d'en parler autour de nous pour que de tels actes ne se reproduisent jamais. Une citation de George Santayana illustre bien notre projet au Relais ainsi que le travail de nos professeurs d'Histoire: « Ceux qui ne peuvent se rappeler le passé sont condamnés à le répéter. »*

Cette année, le Concours national de la résistance et de la déportation (CNRD) a eu pour thème terriblement d'actualité: « la libération des camps, le retour des déportés et la découverte du monde concentrationnaire ». Vingt élèves de 3<sup>e</sup> et 2 lycéens de Terminale se sont présentés à l'écrit le 20 mars 2015.

Madame la Présidente a ensuite repris la parole: « *Chers amis, je vous remercie d'avoir une fois de plus participé à cet hommage à nos anciens. Chers élèves, j'espère que vous garderez en mémoire les moments passés ensemble en ce jour et que vous construirez votre vie sur les bases de toutes ces réflexions. Retenez la phrase de M<sup>me</sup> Van Eck: « Sachez apprécier ce que veut dire être libres » et profitez de votre liberté pour construire un monde plus juste et plus humain. »*

Prenons déjà rendez-vous pour la prochaine cérémonie, le mercredi 27 janvier 2016 à 11h15.

Un article a été publié sur le site de l'Académie de Paris à propos de la cérémonie, que vous pouvez consulter: [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2\\_810020/accueil](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_810020/accueil) « **commémoration au lycée Molière** »

Nous aimerions retrouver **le maximum de photos de classes ou d'élèves, ainsi que des photos des élèves inscrites sur les plaques commémoratives afin de pouvoir les exposer le jour de la cérémonie du Souvenir.**

Merci à ceux et celles qui nous ont envoyé des photos. Merci à ceux et celles qui auraient encore d'autres photos à nous communiquer de le faire en nous en envoyant un tirage (photographique, photocopié ou scanné) par courrier ou courriel, sans oublier de les annoter des noms des différents élèves et professeurs photographiés. Si vous avez des renseignements ou des anecdotes à leur sujet, veuillez SVP en faire part à l'association par courrier ou par courriel sur [ancienselevesmoliere@free.fr](mailto:ancienselevesmoliere@free.fr).

## 5/ BOURSE AELION, BOURSES DE L'ASSOCIATION

Nous aidons en cette année 2014 une élève de terminale et une de Khâgne, qui sont dans des difficultés financières importantes en lien avec des problèmes familiaux déstabilisants. Notre amitié est autant porteuse d'espoir que notre participation financière.

Nous essayons d'aider tous les ans des élèves méritants: plus nous avons de revenus par les cotisations, plus nous pouvons aider d'élèves à poursuivre leurs études avec sérieux et courage dans de bonnes conditions.

### N'oubliez pas de régler votre cotisation... chaque année!

C'est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du Lycée et des diverses réunions. Veillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà! (voir le bulletin d'inscription/réinscription à la dernière page) L'association possède une adresse de courriel: [ancienselevesmoliere@free.fr](mailto:ancienselevesmoliere@free.fr); utilisez-la, mais... les cotisations doivent être envoyées **soit par courrier, soit par virement sur le compte de la LCL [IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP]**

**Important!...** : L'association étant reconnue d'utilité publique, vous pouvez déduire de votre impôt 66 % du montant de votre don! À titre d'exemple, si vous adressez à l'association 100 euros, cela ne vous coûte en réalité que 34 euros! Un reçu fiscal vous est envoyé à partir de 40 euros.

À titre indicatif, vous pouvez vous référer au tableau ci-après:

valeur du don souhaité	valeur effective à donner	réduction fiscale (66 % du montant)	coût réel
15 €	44,12 €	29,12 €	15 €
20 €	58,82 €	38,82 €	20 €
30 €	88,24 €	58,24 €	30 €
40 €	117,65 €	77,65 €	40 €
50 €	147,06 €	97,06 €	50 €
60 €	176,47 €	116,47 €	60 €
70 €	205,88 €	135,88 €	70 €
80 €	235,29 €	155,29 €	80 €
90 €	264,71 €	174,71 €	90 €
100 €	294,12 €	194,12 €	100 €

## II – LA VIE DU LYCÉE

Il est possible et agréable de se renseigner sur les activités du collège et du lycée sur le site [www.lycee-moliere.eu](http://www.lycee-moliere.eu)

### 1/ LE THÉÂTRE

*Dom Juan ou le Festin de pierre* de Molière a été présenté en juin 2014 par les élèves de lycée sous la houlette de M. Yves Steinmetz, qui a pris sa retraite peu après. Comme toujours, le public a été enthousiaste et comblé.

## 2/ EXPOSITIONS D'ARTS PLASTIQUES

Chaque année les travaux réalisés par les différentes classes en art plastique sont exposés dans le hall du lycée. N'hésitez pas à passer à l'occasion et à entrer dans l'établissement. Nos gardiens sont très compréhensifs quand il s'agit d'anciennes et anciens élèves...

## 3/ VOYAGES D'ÉTUDES

Le lycée et le collège Molière organisent chaque année des voyages d'études à l'étranger, ce qui est un réel enrichissement pour la culture de nos élèves et pour leur utilisation sur place des langues apprises en classe.

Un voyage culturel, artistique, historique, géologique et botanique a été proposé à des élèves de 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>-2<sup>nd</sup>e latinistes et hellénistes en Sicile: Palerme, Ségeste, Agrigente, Piazza Armerina, Taormine, sans oublier la montée sur les flancs de l'Etna, en partie sous la neige.

La journée au Conseil Européen à Bruxelles a eu lieu comme chaque année pour les élèves de classes de 1<sup>res</sup> européennes qui y vont expérimenter la tenue de débats parlementaires sur deux sujets d'actualité « l'économie et la gestion de l'eau » et « l'implantation de puces électroniques contenant les données de santé des citoyens ». Cela donne toujours lieu à un travail très intéressant des élèves regroupés par « partis politiques fictifs » qui doivent travailler à l'amélioration des lois et à la prise de décision. Une bonne expérience européenne et citoyenne!

## 4/ RELAIS DE LA MÉMOIRE JUNIORS (MÉMOIRE DES DÉPORTÉS ET DES RÉSISTANTS D'EUROPE)

Du 20 au 23 mars 2014, nous avons reçu les délégations européennes de Juniors des 12 lycées partenaires de cette association. Nous avons eu la chance de pouvoir faire intervenir de nombreuses personnalités soit à Molière le vendredi, soit au lycée Notre Dame de la Providence de Vincennes le samedi, autour de tables rondes toutes plus intéressantes les unes que les autres, après la remarquable conférence d'introduction par Robert Badinter.

À cette occasion, Yvette Baumann-Bernard-Farnoux, ancienne élève et fondatrice de l'association, a écrit une lettre aux Juniors (à 94 ans, en mars 2014) sur « **Les victimes, mais aussi les bourreaux : vivre après...** ».

*« Je suis désolée de ne pas être avec vous aujourd'hui, je ne me déplace presque plus, mais je sais que Yves Rollin, que je remercie infiniment pour son action et son dévouement, saura avec brio faire passer mon message. Un grand Merci à Anne-Marie Poutiers également, il ne faut pas oublier que je suis une ancienne élève du Lycée Molière!! pas forcément la meilleure élève, mais j'en ai de merveilleux et joyeux souvenirs!!! Nous avions 20 ans... et ... pour moi, il n'était pas imaginable de faire autrement que de la résistance. Mon père avait fait la guerre de 14-18 en tant que capitaine, mon frère a, lui, fait celle de 39-45... On est une famille de patriotes, on a ça dans les gènes.*

*Je n'aurais jamais pu envisager de rester les bras croisés pendant que les autres se faisaient casser la figure. D'ailleurs, on trouvait ridicules les gens qui ne s'engageaient dans rien. J'ai payé cet engagement très cher, mais ne l'ai jamais regretté. De toute façon, on ne prenait pas de tels risques sans se dire que ça pouvait être suivi de faits dramatiques, mais ça nous était complètement égal. Nous n'avions cependant pas*

*prévu l'horreur des camps, et je peux vous dire que nous aurions préféré être fusillés.*

*J'ai rejoint la Résistance en 1941, à l'âge de 22 ans grâce et sous les ordres de Berty Albrecht, une femme exceptionnelle! Tout en travaillant au Commissariat au chômage (organisme dépendant du Secours national, créé par Vichy), mon job était de prendre en charge l'aide des familles de prisonniers, puis j'ai remplacé en 1943 Berty Albrecht, après son arrestation, comme responsable du service social des Mouvements unis de la Résistance (MUR, Combat, Franc-Tireur et Libération-Sud).*

*À ce poste, nous préparions également des évasions de résistants. J'ai été arrêtée un "dimanche de janvier" 1944 à Paris, à mon domicile avec mon premier mari que je n'ai jamais revu. Jean-Guy Bernard, était secrétaire général de Combat, et a été déporté dans l'un des derniers convois. Il est mort entre Drancy et Auschwitz. Enceinte de 8 mois et demi, j'ai tenté de me suicider en m'ouvrant les veines du poignet gauche avec une lame de rasoir cachée dans la doublure de mon manteau et j'ai accouché d'un bébé mort. Transportée à l'hôpital de Blois, je me suis évadée. Reprise, je suis passée à la prison de Fresnes, puis à Drancy d'où j'ai été déportée vers Auschwitz-Birkenau en avril 1944, puis à Ravensbrück, le seul camp de concentration réservé aux femmes. Au camp, ce qui m'a aussi sauvée, c'est la volonté d'emmerder mes bourreaux! Qu'on se laisse mourir, c'est ce qu'ils cherchaient. Alors que survivre, c'était leur résister! Chaque jour, ils nous faisaient détourner le cours de la Vistule, un fleuve qui traversait le camp. Notre grand jeu, c'était à celle qui en faisait le moins. On se sentait tellement bien après, même si on risquait gros. Car quand ils s'en apercevaient, ils vous tapaient dessus et vous jetaient en taule.*

*Comment « Vivre après » la déportation ???*

*Après la libération du camp, nous sommes rentrées en France conduites par des Américains. Nous étions complètement chahutées, mal au cœur, mal partout!!! Puis dans un train de prisonniers de guerre, quand nous sommes arrivées en zone française, pour vous donner le niveau d'incompréhension, on s'est assise sur le bord des wagons pour voir enfin la France, les officiers nous tenaient pour que nous ne tombions pas et des paysans ont crié « vive les officiers, à bas les putains!!! »*

*À l'arrivée à Paris, je suis allée directement chez mes parents et chez mes beaux-parents puis au Lutétia pour me faire enregistrer. Ensuite, je suis partie vivre chez les uns, chez les autres sans bagage. Nous avions du mal à vivre avec les autres.*

*À l'époque, on ne pouvait pas, on ne voulait pas nous entendre. Aujourd'hui, quand des gens sont pris en otages, il y a des psychiatres, des psychologues qui vont s'occuper d'eux! Pour nous, il n'y avait personne, mais vraiment personne!! On a fait avec les moyens du bord. Entre nous, nous n'avions pas besoin de parler. Chacun savait à peu près comment ça s'était passé, même si ce n'était pas identique, c'était très similaire. Même avec les adultes (parce que c'était un peu comme cela, on avait l'impression d'être des gosses perdus dans un milieu d'adultes), c'était très difficile. Je me souviens de ma mère, qui pourtant était adorable, un jour, j'ai voulu lui parler, elle m'a dit alors: « arrête, tu en as déjà assez bavé comme cela, ce n'est pas la peine de ressasser tout ça! » Elle ne se rendait pas compte du tout, que ce dont nous avions besoin, c'est justement de parler!*

*Alors nous avons agi entre nous et créé une association qui s'appelait « Revivre ». Un mouvement de solidarité pour les orphelins de la Résistance. Toute la Résistance s'est retrouvée là, de quelque parti que ce soit! Ça a été un truc extraordinaire, un lieu de rencontre formidable, on a pu aider à élever environ 1500 gosses, avec énormément de secours des Américains, des Canadiens, des anciens combattants; ils ont tous été*

très généreux, ils ont donné de l'argent, des vêtements et cela nous a aidés aussi nous-mêmes à ... revivre.

*Même longtemps après, pour pouvoir vivre, j'essaie de penser à tout cela le moins possible, de prendre les choses avec humour!! D'ailleurs, c'est ce qui m'a aidée à tenir le coup.*

*À la libération du camp par l'Armée rouge, le 30 avril 1945, j'ai rencontré Abel Farnoux, évadé, lui, de Buchenwald après vingt-deux mois de captivité. Nous nous sommes mariés l'année suivante et avons eu l'immense bonheur d'avoir trois enfants, Sylvianne, Jean-Guy et Agnès... Après tout ce qu'on avait subi dans les camps, l'inquiétude suprême de tout le monde était: «Si on s'en sort, est-ce qu'on pourra mener une vie à peu près normale, avoir des enfants?» La réponse n'était pas toujours positive. Moi, si je n'avais pas pu en avoir, je ne sais pas si j'aurais tenu le coup.*

*Ça a été ma plus belle victoire et ma plus grande vengeance!*

*Je n'ai pas beaucoup parlé à mes enfants, Abel non plus! Eux, par pudeur, ne me posent pas beaucoup de questions. Avec mes petits-enfants, nous en parlons un peu plus. C'est pour cela que nous avons créé avec Abel l'association Pour La Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe. Il nous a fallu plus de 40 ans pour témoigner. Les professeurs sont un formidable intermédiaire et je les remercie.*

*Je remercie tous les directrices et directeurs d'écoles, tous les professeurs, toutes les personnes qui vous encadrent et se donnent tant de mal pour la Mémoire. Je vous remercie vous les jeunes de participer à ces rencontres et d'être ainsi un Relais. Je suis avec vous de tout cœur et vous souhaite à toutes et tous une très belle vie riche d'engagements, d'amour et d'amitiés, tenant compte des témoignages du passé mais surtout tournée vers l'avenir, votre avenir. Et surtout, n'oubliez pas aussi de vous amuser, d'échanger vos expériences de jeunes de tous horizons et de pays réconciliés et de vous créer durant ces rencontres, un réseau d'amitiés avec des valeurs partagées!»*

## 6/ RÉSULTATS (JUIN 2014)

### Classes de CPGE :

**Première supérieure (Khâgne): ENS-ULM (Paris) :** 4 élèves admissibles et 8 sous-admissibles; **ENS-LSH (Lyon) :** 1 admis sur concours, 1 admis sur dossier, 1 admissible et 15 sous-admissibles; **CELSA :** 1 admis; **Dauphine :** 2 admis; **EM Strasbourg :** 1 admis; **ISMAPP :** 1 admis; **ICN :** 1 admis; **INSEEC :** 1 admis; **ISC :** 1 admis.

**Lettres supérieures (Hypokhâgne): IEP Bordeaux :** 1 admis; **École du Louvre :** 1 admis.

**Brevet des Collèges :** 91,5% de reçus dont 21 mentions TB, 24 B, 35 AB.

**Baccalauréat :** 91,2 % de candidats reçus (exactement la moyenne de l'Académie de Paris) avec en ES : 94,7% avec 4 mentions TB, 5 B et 16 AB ; en L : 97,1% avec 1 mention TB, 6 B et 10 AB ; en S : 87,4% avec 9 mentions TB, 14 B et 21 AB.

Le groupe de 18 élèves motivés, curieux et studieux de la première promotion Bachibac 2014 (10 en série S, 4 en série L et 4 en série ES) a brillamment réussi les épreuves de langue et littérature ainsi que l'épreuve d'histoire-géographie. Ils ont tous décroché le diplôme binational français - espagnol: une première dans l'Académie de Paris! Avec 14 mentions (en série S: 3 mentions

TB, 2 mentions B et 4 mentions AB; en série ES: 1 mention TB, 1 mention B et 1 mention AB; en série L: 1 mention B et 1 mention AB). Nous félicitons chaleureusement ces élèves pour leur belle réussite. Ils deviennent maintenant un exemple à suivre pour les promotions futures de Bachibac.

Bravo à tous les élèves... et bravo aussi aux professeurs qui les préparent avec dévouement.

## III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S

Des nouvelles d'Allegre Hadida (promo 89)

« Le 9 février 2014 une jeune femme que nous connaissons bien, Allègre Hadida a été mise à l'honneur par le très célèbre journal anglais financier, le Financial Times. La journaliste Charlotte Clark a écrit un intéressant article intitulé "Women at business school, Allegre Hadida, professor" avec en sous-titre sous la photo de la femme du jour, le commentaire suivant: "the professor is interested in entertainment masterclasses, and would choose Will.i.am to teach one." Voilà un trait humoristique bien anglais, que notre collègue et amie Allègre a très certainement fait sien.

Elle est d'autant plus chère à notre association des anciennes qu'elle en est un membre attentif et soucieux de ses préoccupations. En effet, Allegre Hadida a fait toute sa scolarité au lycée Molière dans les années 80. Après un brillant parcours où elle a reçu une solide formation, elle rappelle avec émotion ses années passées de 1982 à 1989 au lycée où elle était parmi les brillantes élèves de la classe bilingue de M<sup>me</sup> Charvagat et elle se souvient tout particulièrement des cours de français et de théâtre, tout comme des mises en scène des grands classiques avec Yves Steinmetz qui lui ont donné le goût du beau, la rigueur du phrasé et la ténacité dans le travail bien fait.

Passer toute sa scolarité au sein du lycée Molière lui a permis non seulement de maîtriser les langues étrangères, les langages verbal et gestuel, en un mot ce que Monsieur de Montaigne appelait « une tête bien faite».

Aujourd'hui, son projet de vie universitaire a bien évolué. Elle est actuellement Fellow et Director of Studies à Magdalene College après élection en 2003, et Senior Lecturer et Associate Professor of Strategy et Director of the MPhil en Management Programme à l' University of Cambridge Judge Business School qu'elle a rejoint en septembre 2000 comme un accomplissement/ épanouissement personnel.

L'article du Financial Times est construit autour de 10 questions-réponses où Allegre Hadida met en exergue son passé, son présent et ses perspectives d'avenir en tant que Professeur femme au sein d'une prestigieuse université de Cambridge, sans omettre la place et le rôle des femmes dans la connaissance des affaires et du management. Elle nous parle de quelques-unes de ses sources d'inspiration ou référents créatifs comme Henry Ford, Steve Jobs et Saatchi. Elle nous fait part d'une semaine type à Cambridge où elle mélange activités et savoir artistiques permettant le partage des connaissances et la recherche de solutions managériales. Elle tient à souligner le rôle des femmes au sein des institutions universitaires anglaises de prestige et surtout pour les femmes qui évoluent dans un milieu masculin, être moins sévères avec elles-mêmes et décider d'aller jusqu'au bout de leurs projets.

De plus, elle conseille aux professeurs de faire leur métier avec tout leur cœur car on ne sait jamais ce que l'on peut recevoir. Si elle pouvait être Dean ou présidente universitaire pour un jour, elle renverserait les rôles des différents membres universitaires et serait à l'écoute de tous en les faisant interagir. Finalement, elle a un rituel bien établi avant un cours en amphithéâtre, c'est l'anticipation énergisante: elle apprécie d'être une demi-heure en avance pour s'imprégner du lieu avec une musique et peut ainsi entamer ses sessions, avec des vidéos interactives et de bonnes ondes, dans des conditions idéales.

Finalement, les amphithéâtres, les salles de cours, les rencontres et le partage des connaissances sont la clé de voûte de son parcours. Sa curiosité pour la vie, le théâtre, le cinéma et la musique ainsi que son amour pour les beaux-arts sont au cœur de son engagement. »

Nathalie Marques Leal, Enseignante, Promo 1990

## IV – LES ANCIENNES SE SOUVIENNENT

Des élèves de Khâgne désirent faire apposer une plaque commémorative en hommage à M<sup>me</sup> Elizabeth DELY, ancienne enseignante d'anglais de 2004 à 2012 et décédée dans ses fonctions. M<sup>me</sup> Honnorat a donné son accord et la plaque souvenir sera scellée au niveau de la salle 1, salle où elle répondait présente vaille que vaille.

« Les Raisons de notre projet : cette initiative est née d'un double regret. Le regret - la douleur - d'avoir perdu M<sup>me</sup> Dély bien sûr, mais aussi le regret de ne pas lui avoir exprimé notre gratitude.

Au-delà des discours émus que nous pourrions tenir en réalisant que nous ne serions pas là où nous en sommes aujourd'hui sans son concours, voici en quelques mots un portrait de cette grande dame, dans et hors l'établissement du lycée Molière.

Professeure de chaire supérieure en littérature anglaise et américaine, au lycée Molière depuis 2004, après une dizaine d'années passées au lycée La Bruyère à Versailles également en CPGE, M<sup>me</sup> Dély fut appréciée autant pour son exigence intellectuelle que pour son humour légendaire assorti d'une bienveillance souriante et d'une force de vie dont les élèves témoignent toujours aujourd'hui: «M<sup>me</sup> Dély, merci d'avoir existé», «merci de m'avoir porté(e)... de m'avoir conduit(e) là où je suis maintenant...»

Brillante et jeune agrégée, après avoir fréquenté l'École Normale et Cambridge qu'elle préférait et de loin, M<sup>me</sup> Dély n'oublie pas tout au long de sa vie les problèmes de société ni les problèmes humains pour lesquels elle s'engage, quand les élèves lui en laissent le temps! Elle adhère à 21 ans à l'association « Choisir » créée par Gisèle Halimi. Elle crée en 1977 avec la Ligue des droits des femmes présidée par Simone de Beauvoir, le premier centre pour femmes battues, porte de Clichy, puis devient un personnage médiatique (ce qu'elle n'aimait pas beaucoup) dans les années 80 en réalisant une exposition sur « les stéréotypes sexuels dans la publicité » qui connaît un retentissement international.

Ces succès lui conservent pourtant toute sa modestie, et l'humilité qui convient au travail patient de l'enseignant (plusieurs inspecteurs généraux notent la qualité de sa relation aux élèves et le climat d'échanges confiants qui règne

dans ses classes). Les progrès et la réussite de ses élèves sont au cœur de ses préoccupations: elle met sur pied une option «Écoles de commerce» pour la classe de khâgne afin d'offrir aux littéraires des débouchés plus accessibles que l'école Normale. Un succès dont nos parcours témoignent.

Outre de nombreux articles, elle écrit un certain nombre d'ouvrages pour les étudiants dont des précis de littératures anglaise et américaine, un essai sur les médias américains et français, et plusieurs ouvrages pour la préparation aux concours (ENS, Ecoles de commerce etc.).

Elle laisse derrière elle une œuvre romanesque qu'elle n'a pas pris le temps de faire éditer (à suivre...). Une grande partie de sa bibliothèque a été donnée au CDI du lycée Molière.

Atteinte d'une maladie rénale au stade terminal depuis l'âge de 38 ans, elle se dialyse un jour sur deux pendant les 24 dernières années de sa vie. Les élèves n'ont jamais rien su de ses souffrances. Sa classe attendait les notes de son concours blanc d'anglais au retour des vacances de Noël 2012, qu'elle tentait de corriger sur son lit d'hôpital quelques jours avant sa mort. Car M<sup>me</sup> Dély, enseignante pleine de délicatesse et de sollicitude, a pris soin de mourir pendant les vacances... »

La cérémonie de dévoilement de la plaque aura lieu le samedi 6 juin à 11 heures, devant la salle 1.

### *À propos de Myriam DAVID-PAQUIN (1917-2004)*

Lucillia Pires Da Costa, jeune étudiante de l'Institut de Formation de cadres de santé à l'université Paris 8 (Vincennes - Saint-Denis) a rédigé un mémoire sur « Myriam Françoise DAVID, Expert de l'enfance ».

Elle y présente cette ancienne de Molière, promo 1934, sa famille, sa vie et ses brillantes études de médecine qui la conduisent à être externe des hôpitaux de Paris en 1938 à l'âge de 21 ans. Elle soutient sa thèse de doctorat en 1942 sur « les néphrites aiguës de l'enfant ». Étant juive, Myriam dut ensuite interrompre ses études à cause des lois de Vichy. Myriam Françoise DAVID était gaulliste, elle considérait la défaite comme un choc énorme et était persuadée qu'elle devait se battre parce que l'armistice était inadmissible. C'est à ce moment que Myriam est entrée dans la clandestinité et a rejoint la résistance durant à peu près 18 mois. Elle a été agent de liaison dans un réseau de renseignement dans le cadre de la « résistance fer » et elle s'occupait des faux papiers. Le 26 décembre 1943, à 26 ans et demi, elle est arrêtée par la Gestapo et torturée. Son arrestation est due au fait qu'elle était résistante, mais sa fausse identité a été percée assez vite ce qui a tout aggravé pour elle et sa famille.

De Fresnes, Myriam et sa sœur ont été transférées à Drancy puis en tant que juives à Auschwitz-Birkenau.

Dans un témoignage, elle raconte; « *J'appris bientôt le drame: le gaz manquant, les S.S. avaient ordonné aux commandos du crématoire de creuser des tranchées, les enfants y furent jetés, recouverts de pétrole et brûlés vifs* ».

Cette expérience a compté dans son approche des enfants en souffrance et sera essentielle dans ses recherches. Elle survit à la « marche de la mort » et rentre de déportation avec sa sœur sans l'aide d'aucune organisation en mai 1945. Elle part aux États-Unis en 1946 grâce à une bourse de l'Aide Alliée à la Résistance Française pour une formation en psychanalyse et s'oriente vers la

psychiatrie infantile. L'expérience concentrationnaire sera importante pour son travail: la détresse, la peine, le chagrin, elle les retrouvera chez les enfants de l'Assistance Publique dont elle va s'occuper à son retour en France et à Paris. Elle fait une recherche sur le développement des bébés élevés dans les pouponnières et séparés de leur mère pendant les trois premiers mois de leur vie. Puis elle suit ces enfants à domicile jusqu'à l'âge de quatre ans. À partir de là, elle découvre et démontre l'intérêt d'analyser les observations du bébé dans son milieu naturel. Elle fonde et dirige deux institutions: le centre familial d'action thérapeutique à Soisy sur Seine (Ile de France) et l'Unité de soins spécialisés à domicile à Paris 13<sup>e</sup> pour les enfants de moins de 6 ans et leurs parents, Unité qui porte désormais son nom. Elle est faite Chevalier de la Légion d'Honneur pour toute son œuvre de bienfaisance. Le 20 juillet 2002, elle est récompensée par le prix Serge Lebovici (psychiatre et psychanalyste français spécialisé dans la psychopathologie du jeune enfant) au 8<sup>e</sup> Congrès mondial de la World Association for Infant Mental Health (Association internationale pour la santé mentale du Bébé). Elle meurt à 87 ans en 2004 à Paris.

D'après le texte du mémoire de Lucillia Pires Da Costa (novembre 2014)

À propos de Nicole SALON-WEIL (1915-1943), ancienne élève du lycée Molière, assistante sociale assassinée à Auschwitz.

Nicole Weil est née à Lisieux en 1915 dans une famille juive alsacienne qui s'installe au Brésil jusqu'à la déclaration de guerre de 1914. Son père, rappelé sous les drapeaux au début du conflit, ramène alors sa famille en France et Nicole sera inscrite au lycée Molière pour y poursuivre ses études jusqu'au baccalauréat. Elle obtiendra ensuite le diplôme d'assistante sociale. Au début de la seconde guerre mondiale, elle sera chargée d'assurer le repli d'une maison d'enfants en zone libre. Au mois de juin 1941, elle rejoint le centre médico-social de l'O.S.E. à Marseille. Ses parents, comme de nombreux réfugiés de confession juive, rejoignent la cité phocéenne et sont internés. L'O.S.E. confie alors à Nicole Weil la mission d'assister les femmes et les enfants détenus dans les hôtels Bompard, du Levant et de Terminus des Ports, transformés en camps d'internement. Elle s'efforce de répondre aux besoins alimentaires et médicaux des prisonniers; elle en sauve de la déportation en procurant des faux papiers, et en favorisant des évasions. Avec son équipe, elle sera sur la brèche lors des journées tragiques du camp des Milles en août 1942 et parviendra à libérer une centaine d'enfants et d'adolescents, arrachés de haute lutte au camp. Elle sera repérée en novembre 1942, lorsque Marseille sera occupée par les Allemands, et suivra alors l'O.S.E. à Limoges pour y poursuivre sa mission de sauvetage des enfants.

En juillet 1943, elle épouse Jacques Salon. Le jeune couple sera immédiatement chargé par l'O.S.E. de créer à Megève une filière de sauvetage d'enfants. Elle appartient alors au réseau Garel. Encore occupée par les Italiens, Megève accueille alors des centaines d'étrangers assignés à résidence. Avant l'arrivée des Allemands, Nicole et Jacques réussirent à faire passer en Suisse près de deux cents enfants. Installée ensuite à Nice, Nicole poursuit ses convoyages vers la Suisse. C'est au cours de l'un d'eux qu'elle est arrêtée, sur dénonciation, le 24 octobre 1943. Elle poursuivra sa mission humanitaire auprès des enfants internés avec elle au camp de Drancy. Elle sera déportée à Auschwitz par le convoi n° 62. Arrivée au camp d'extermination, elle sera déclarée apte au travail, mais refusera

de se séparer des enfants, directement envoyés à la chambre à gaz. Elle sera gazée avec eux le 23 novembre 1943.

Jacques, son époux, se plongera dans l'action clandestine. Il sera arrêté à Lyon en mai 1944, torturé et interné à la prison de Montluc. Il s'évadera le 21 mai 1944, avec dix camarades, en sautant du train qui les conduisait à Drancy. Il sera soigné clandestinement à Paris et rédigera, pendant sa convalescence, un témoignage plein d'émotion « Trois mois dura notre bonheur », à l'attention de sa jeune femme, afin qu'elle connaisse tout de sa vie, pendant ce qui ne devait être à ses yeux, qu'une absence. À la Libération, il reprendra du service auprès de l'O.S.E. dans l'attente du retour de Nicole, jusqu'à la fin août 1945.

D'après des documents (dont des articles de Renée Day-Bensoussan, historienne) fournis par son frère Bertrand Weil ancien élève des classes primaires à Molière dans les années 1920 et par Michèle Salon, ancienne élève promo 1971, fille de Jacques Salon dont Nicole fut la première femme.

À propos de Madame OLIVIÉ, professeur de travaux manuels

Une Charlotte au chocolat mémorable – et exportable!

En classe de 4<sup>e</sup> bilingue à Molière, en 1988-89, un samedi matin sur deux, nous avons la chance de bénéficier des cours de cuisine, couture et travaux manuels de M<sup>me</sup> Olivié. Pour moi, c'était toujours plus agréable que d'avoir l'autre option, à savoir cours de Maths... Pour la partie couture, je n'étais pas forcément plus douée qu'en exercices de fractions ou puissances; mais pour la cuisine, quel plaisir c'était de « pâtisser » sous les conseils avisés de M<sup>me</sup> Olivié, en goûtant la pâte du « gâteau au yaourt » ou de la « marquise au chocolat » qui ensuite, venaient embaumer le fond de la salle de cours pour le reste du samedi matin!

Cette recette de Marquise au chocolat, je l'ai gardée précieusement, recopiée dans mon livret de recettes personnel, et fait partager de nombreuses fois, à Paris, en Normandie ou... à la Réunion, où j'habite actuellement avec mon mari et mes deux garçons!

Alors, cette année, quand j'ai reçu des amis réunionnais pour le dimanche de Pâques, après le gigot d'agneau (en provenance directe de Nouvelle Zélande), j'ai ressorti cette recette, je l'ai réalisée avec l'aide de mes enfants, et la fameuse « Marquise » n'a pas eu le temps de se ramollir malgré les 34° ambiants, car elle a été intégralement engloutie par les 8 convives de ces réjouissances pascales!

La voici, avec un grand « merci » à Mme Olivié, et les variantes en italiques que je me suis permis de lui apporter (pour ceux qui n'aiment pas l'alcool dans les gâteaux, et qui aiment bien qu'il y ait plus de chocolat encore!):

MARQUISE AU CHOCOLAT de Madame OLIVIÉ

Ingrédients:

125g de chocolat à croquer	ou 175g	100g de beurre	ou 130g
100g de sucre glace	ou 130g	3 œufs	ou 4
1 verre de kirsch	ou de café très fort	36 biscuits	à la cuillère

Faire d'abord une mousse au chocolat: faire fondre le chocolat cassé en petits morceaux à feu doux (avec 2 cuillerées d'eau) jusqu'à l'obtention d'une crème lisse. Ajouter hors du feu le beurre coupé en petits morceaux, puis le sucre glace tamisé, puis les jaunes d'œufs. Bien mélanger le tout.

Dans un saladier, battre les blancs en neige très ferme, puis les incorporer sans les casser au mélange. *Réserver au froid (si vous avez 30° ambiants comme moi!).*

Préparer dans une assiette creuse un mélange de 2/3 d'eau + 1/3 d'alcool avec du sucre *ou l'équivalent d'une mug de café très fort* pour y tremper prestement les biscuits. Les plaquer à l'intérieur d'un moule à charlotte de diamètre 20 à 22 cm, sur le fond et les parois, sans laisser d'intervalle. Alternier ensuite dans le moule les couches de chocolat et de biscuits, en finissant par des biscuits (*en tout, 3 couches de biscuits et 2 couches de mousse au chocolat*).

Poser une petite assiette dessus. Mettre au réfrigérateur une nuit. Démouler sur un plat de service.

NB: On peut servir nappé d'une crème anglaise

Claire Stephan-Poutiers (promo 93)

Nous poursuivons cette année l'amusante publication du fameux article rédigé en 1944 par Catherine Fannièrre (Torpille) et son amie Jacqueline Colmet d'Aâge, née Jacqueline Caplet (Flafla), promo 1944 :

Mémoire de deux pucelles ou Les ficelles du métier

### *Systemus defensae, l'ADDSCPLPDETC*

(Association Des Dodophiles, Société Conçue Pour La Protection Du Sommeil En Toutes Circonstances).

Madame Welsh professait la langue des dieux. Les cours de cette aimable personne témoignaient de son enseignement soporifique. LADD... avait de nombreuses adeptes dans cette classe dynamique. Comme chacun sait, dodo signifie le 'divin plumard' et philo 'j'aime'.

Un jour de grand zèle, Claire Laristean, mannequin directorial, haussant ses rondeurs jusqu'au carreau, aurait pu constater que les élèves, appelées aux plus grandes gloires baccalauréatiques, tel Hercule Poirot, n'utilisaient leur matière grise qu'à bon escient. Ces demoiselles du premier rang se livraient à des occupations variées: les unes recopiaient leur devoir de maths pour le cours suivant, les autres avaient les yeux béatement fixés au plafond quand ils ne s'abaissaient pas sur un livre soigneusement appuyé contre la chaire dont la hauteur les abritait des regards vigilants de leur professeur. Le dernier rang ressemblait à des blés couchés. L'appel se fait dans un certain brouhaha et arrive à la lettre L qui commence le patronyme des deux élèves modèles de la classe:

- Lafève ?

- Adsum

- Lalisie ?

- Adsum

Petit silence de Madame Welsh qui enchaîne :

- Vous ne pouvez pas répondre comme tout le monde ?

Le reste de la classe hennit de joie. Les deux victimes serrent les fesses de rage et se drapent dans leur dignité.

Jacqueline Macaron, l'élue qui doit faire la traduction de la version du jour est alors désignée. Elle fait provision de salive, pique une tête dans le rubicond, de l'œil droit lit lentement le texte latin, de l'œil gauche déchiffre rapidement les petits papiers qui convergent vers elle.

- M'dame, je fais la construction ?

- Vous lisez bien mal. Faites le mot à mot. Mes enfants, voyons, tenez-vous droites!

Jacqueline Macaron sous le feu roulant de ses diverses inspiratrices sort triomphalement le mot exact après quatre ou cinq tentatives malheureuses.

- M'dame, on m'soufle, ça m'trouble!

- Eh! bien, n'écoutez pas, faites comme moi (sic).

À la fin de cet exploit, Flafla ouvre un œil languissant et déclare :

- Ça va. Tu t'en tires sûrement avec la moyenne.

Quatre ou cinq élèves semblent avoir le feu au derrière et esquissent une danse de Saint-Guy sur leur chaise.

- Je n'interrogerai que celles qui se tiennent tranquilles.

- Heureusement! s'exclame Flafla.

Et à l'une qui lui pointe un doigt frémissant sous le nez:

- Mademoiselle Arbalette, vous avez déjà une note. Mademoiselle Torpille, à vous.

Flafla donne un grand coup de coude à la malheureuse qui se réveille en sursaut et commence: « et cucumbere velocis, les concombres à vélo, lavandos, faisant la lessive » puis incrédule devant sa propre bêtise, « non, fleurant la lavande... » Hilarité générale. Pendant ce temps, la classe s'est divisée en deux groupes: l'un représenté dignement par Mesdemoiselles Lafève et Lalisie donne des signes d'indignation et s'épuise à lever un doigt vengeur, l'autre glousse doucement comme la volaille réveillée dans son sommeil.

Madame Welsh conclut le cours par cette constatation :

- Vous ne savez rien, mes pauvres petites. »

### *Ces produits devaient être évités.*

Émilie Phosphorine, professeur de physique-chimie, a un visage peu ordinaire, au nez proéminent, au front et au menton également fuyants. Deux yeux bovins, une bouche en cul-de-poule complètent cette intéressante physionomie. Ne parlons pas des pieds qui, s'ils étaient mieux connus, terniraient la renommée de Berthe et de Charlot. Un léger pull-over pastel moule sa gorge délicate et elle porte, hiver comme été, d'aguichants petits tailleurs à grands carreaux de couleurs recherchées.

Devant un nombre respectable de flacons, moulée dans une blouse blanche, tapotant ses bouclettes, Émilie Phosphorine commence son cours, un sourire découvrant sa denture chevaline :

- Regardez bien, mesdemoiselles, j'ai ici trois petites bouteilles. L'une contient du... de... enfin le mot m'échappe pour le moment, mais vous savez (le sourire s'accroît). J'en verse quelques gouttes dans ce verre. Je prends cette autre bouteille qui contient de la teinture de tournesol (large sourire satisfait). J'en verse quelques gouttes dans la lotion préparée; vous pouvez constater qu'elle devient rouge... Hélas! La teinture de tournesol butée reste violette (le sourire se change en rictus).

- Ça va virer si j'en mets plus!

Le tournesol prend une teinte anémique.

- L'expérience n'est pas très concluante, mais ces produits devaient être évités.

Conclusion accueillie par un léger brouhaha des élèves, interrompu par la débandade des deux premiers rangs vers le fond de la salle, car Émilie Phosphorine se prépare à de nouveaux exploits qui promettent d'être plus sanglants. Ce bruit dérange la femme de science qui, stupéfaite, s'écrie :

- Mais, que faites-vous ?

Flafra et Torpille, d'une seule voix :

- Dame, elles tiennent à leur p'tite peau de cochon !

- Caponnes, vous n'êtes que des caponnes !

Émilie Phosphorine, d'une main tremblante, approche une allumette du bec-Bunsen et disparaît à moitié sous son bureau. Toutes les élèves rattachent leur lacet... les conséquences ne se font pas attendre. Une âcre fumée fait tousser l'assemblée tandis que des morceaux de 'vous savez' s'échappent de tous côtés. Torpille rampe vers une fenêtre et l'ouvre, méritant ainsi une médaille de sauvetage. Émilie Phosphorine en se redressant se cogne la tête dans un tiroir. Se frottant la partie blette, elle déclare d'un air constipé :

- L'expérience est concluante. Vous trouverez la réaction dans votre livre ! »

Nous continuerons de publier cet intéressant « mémoire des années 40 » dans un prochain bulletin... !

## V – LES ANCIEN(NE)S PUBLIENT

Parution en octobre 2014 d'un nouveau roman d'Édith Maillot, ancien professeur de russe au lycée Molière : « *La fille du général* ». Il s'agit d'une œuvre de fiction dont l'action se déroule de nos jours. L'héroïne, Lucile, vient d'atteindre la quarantaine quand ses parents trouvent la mort dans un accident de voiture. Avec leur disparition, elle prend conscience du vide de son existence, le responsable n'étant autre que son père, le « Général », qui n'a jamais su que dominer ses proches par la terreur. À présent libérée de son emprise mais seule et bouleversée par la mort de sa mère qu'elle chérissait par-dessus tout, pourra-t-elle échapper à son passé et commencer une vie nouvelle ?

Cet ouvrage, comme les trois précédents, a été publié aux éditions « le Robinson de Cleyriat », association d'une ancienne de Molière, Catherine Gilbert-Hervé, qui est également responsable de la réalisation de nos bulletins.

Nous vous rappelons la publication très intéressante du livre « *Les lycéens Mémoires d'élèves et de professeurs (1880-1980)* » par Marie-Hélène WESTPHALLEN, petite-fille d'ancienne élève, Ed. Arènes 2013.

Dans ce livre, huit pages sont consacrées à des anciennes du lycée Molière dans les rubriques suivantes :

P29 *Le Bachot* (Mathilde Cormier)

P31 *A l'épreuve de la guerre* (Jacqueline Moniot / Procès verbal du Conseil du lycée)

P39 *Maths, latin et... couture* (Jacqueline de Romilly / Jeanne Seicaresco)

P41 *Le cours de physique* (la Machine Zenode Gramme)

P43 *Une leçon de géographie* (Jeanne Seicaresco)

P45 *Un couple de professeurs* (Simone de Beauvoir/Rapport de la directrice)

P50 *L'étoile obligatoire* (Classe avec étoiles jaunes / Annette, Catherine et Marie Birman)

P62 *Sur les planches* (Représentation théâtrale en 1965 / Dessins de costumes de scène)

Jacques Salon « Trois mois dura notre bonheur (Mémoires 1943-1944) », éd. le Manuscrit, 2005, coll. Témoignage de la Shoah.

Jacques Salon n'était pas un ancien de Molière mais ce livre a été écrit pour sa jeune femme, Nicole Weil-Salon, ancienne élève morte à Auschwitz. Et les enfants de Jacques Salon et de sa seconde femme ont été élèves du lycée Molière dans les années 1970. Cette famille est donc liée indubitablement au lycée !

## V – CARNET DE L'ASSOCIATION

### MARIAGES :

Andrée Lucas née Pavot et son époux Michel Lucas ont fêté leurs 60 ans de mariage (noces de diamant) au mois de juin 2013, entourés de leurs descendants (5 enfants, 13 petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants) et de leurs familles proches et amies.

### IN MEMORIAM :

**Marie-Louise Gouhier-Dufour** (1921-2014)

Madame Annette Cornuau-Dufour, promo 42, nous fait part du décès de sa sœur Marie-Louise Gouhier, née Dufour. Entrée à Molière en 6<sup>e</sup> à l'âge de 10 ans, elle effectua toute sa scolarité au lycée et termina sa Philo en 1937. Elle reçut le prix de l'association des anciennes élèves (prix Paul Bondonis destiné à l'élève qui remportait le 1<sup>er</sup> prix d'Histoire en classe de Philosophie) ainsi que le prix d'Excellence, pour ses succès en philosophie, histoire naturelle, histoire et géographie. Agrégée de Philosophie, elle fut professeur au lycée Fénelon puis à la faculté de Nanterre. Elle épousa son professeur à la Sorbonne, Henri Gouhier, académicien français. De longues années durant, ses camarades de classes se sont retrouvées pour des déjeuners aussi gais que sympathiques ; cette promo 37 ne manquait certes pas d'entrain. Sa mère avait déjà été élève du lycée et fut de nombreuses années trésorière de l'Association des Anciennes Élèves. Les trois sœurs – Marie-Louise, Geneviève et Annette – y ont donc fait également toutes leurs études secondaires et que de bons souvenirs !

**Catherine Allix**

Madame Thérèse Dollon-Fine nous avait fait part du décès en février 2013 de Catherine Allix, promo 66. Cette ancienne élève littéraire du lycée Molière travaillait à la Bibliothèque Nationale de France.

**Madame Uri**

Marie-Christine HELLMANN nous signale le décès de M<sup>me</sup> URI, professeur d'histoire-géographie, en avril 2014. Elle était son professeur de classe terminale en 1967-1968.

**Yvette Perron (1933-2014)**

Yvette nous a quittés au printemps dernier, discrètement comme elle avait vécu, emportée en quelques mois par un cancer foudroyant.

Professeur d'histoire et géographie au Lycée pendant trois décennies, elle a

très certainement marqué la mémoire de ses collègues et élèves d'une empreinte indélébile, ce que j'ai eu l'occasion de constater à maintes reprises.

Pour ma part, arrivée à Molière en 1960, j'ai été d'emblée attirée par son charisme, sa personnalité rayonnante et sa grande érudition. Nous nous sommes liées d'amitié, j'ai fait la connaissance de ses parents qui vivaient en Bretagne, au pays de mon propre grand-père. Son père, ancien combattant de la guerre de 14, avait survécu au carnage, mais en y laissant un œil (une balle lui avait traversé la tête). Devenu facteur, il s'était marié, avait travaillé à Paris, puis dans le Morbihan, son pays d'origine. Comme sa femme, il avait tenu à ce qu'Yvette fasse de bonnes études: elle avait passé brillamment son agrégation d'histoire et géographie et, après un premier poste à Rennes, avait été nommée au lycée Molière qu'elle ne quitterait qu'à sa retraite.

Aujourd'hui encore, je me remémore des témoignages d'élèves que nous avons en commun: « Vous connaissez notre prof d'histoire? Elle est vraiment géniale! Quand elle nous raconte une bataille, on croirait qu'elle y était... ». Et bien d'autres commentaires du même genre, dont je n'étais nullement étonnée, tant il émanait d'elle une force de conviction, une passion, une curiosité intellectuelle qu'elle savait faire partager. Sa maison de Bruby, héritée de ses parents était tapissée de livres: ouvrages historiques, dictionnaires, livres d'art, romans et documents de toutes sortes. À chaque passage en Bretagne, j'en étais émerveillée, tout comme par l'ampleur de ses connaissances, ce qui ne l'empêchait pas de s'adonner tous les jours au jardinage, de se promener dans les chemins creux à la recherche de champignons, de s'occuper de son chat du moment. Car elle vouait aux chats un véritable culte, se sentant si proches d'eux qu'elle m'apparaissait parfois comme une incarnation de la déesse Bastet.

À Paris, elle aimait marcher à pied, visiter différents quartiers, fréquenter les musées. Rien n'échappait à sa curiosité toujours en éveil. Yvette était aussi une grande voyageuse. Quels pays n'a-t-elle pas visités, dans des conditions parfois difficiles comme en Inde ou en Afghanistan! Pour ma part je l'ai souvent accompagnée dans ses voyages, heureuse de bénéficier de ses connaissances historiques et géographiques, que ce soit en Turquie, au Mexique, à Chypre, à Malte ou aux États-Unis. Je nous revois traversant la « Vallée de la mort » par 52°C à l'ombre, Anne-Marie Arnal faisant l'interprète dans les cas difficiles, moi-même conduisant la voiture et Yvette, penchée sur la carte, indiquant la route à suivre. Une merveilleuse équipe!

Une autre image me revient: celle d'Yvette qui émue par la détresse d'un malheureux infirme demandant l'aumône, traverse sans hésiter une rue de Diyarbakir pour lui glisser quelque argent. Les souvenirs s'enchaînent, se bousculent, nostalgiques mais toujours heureux. Car Yvette savait communiquer sa joie de vivre. Ceux qui l'ont côtoyée le savent bien et je crois pouvoir affirmer en toute objectivité, que tous garderont d'elle l'image d'une personne exceptionnelle, d'un professeur humaniste et enthousiaste qui a su transmettre à des générations d'élèves, les valeurs qui étaient les siennes

Édith Maillot, ancien professeur de russe au lycée Molière

Aux familles et amis endeuillés, nous adressons nos sincères condoléances et l'assurance de notre amitié d'ancien(ne)s de Molière.

## RAPPORT FINANCIER

### EXERCICE 2013

#### Compte de résultat

Crédit: Cotisations	949
Coupons	1042,04
Variation de portefeuille	3 000,11
Dons	2388,24
Divers	2975,74
<b>Total Recettes</b>	<b>10355,13</b>

Débit: 1/10 coupons 2012	
versé en fonds propres	78,82
Droits de garde	41,09
Bulletin	1231,88
Frais de réunion	1375,89
Affranchissement et divers	1650,23
Divers	163,14
Bourses	0
<b>Total dépenses</b>	<b>4541,05</b>

<b>Résultat</b>	<b>5814,08</b>
-----------------	----------------

#### Bilan

Actif		Passif	
CL 40090Q	10 760,26	Fonds propres	41653,77
Portefeuille 40090Q	36 707,59	Résultat	5814,08
<b>TOTAL</b>	<b>47 467,85</b>	<b>TOTAL</b>	<b>47 467,85</b>

## BULLETIN D'INSCRIPTION/RÉINSCRIPTION

Promotion (année de terminale) ou années passées à Molière.....

NOM M<sup>me</sup>, M<sup>lle</sup>, M.....

NOM de jeune fille.....

Prénom .....

Situation familiale .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville.....

Téléphone .....

Profession ou études.....

E-mail .....

**Verse sa cotisation 2015 (voir tableau des dons)**

Sociétaire/honoraire **au moins 15 €**  **Étudiants 5 €**  **Hypokhâgne/Khâgne de Molière 3 €**   
*Paiement par chèque ou par virement bancaire (cf p. 9) à l'Association des ancien (ne)s élèves du lycée Molière  
ou par virement bancaire **IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP***

**Participera au buffet du samedi 6 juin à 12h15**  OUI  NON

Apportera du sucré  du salé  ou des boissons

### BULLETIN DE VOTE (5 membres du Conseil à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée ou à remettre lors de l'assemblée générale le samedi 6 juin 2015.

Membres proposés:

Christophe BAZIN (membre sortant)  
Marie KEITA (membre sortant)  
Stéphane LAVAINNE (trésorier, membre sortant)  
Céline ROMATIF-MARTEAU (membre sortant)  
Méline WOLMAN (membre sortant)